LES

DISSONANCES

Journée Beethoven

11h

Ludwig Van Beethoven

*Concerto pour violon en
ré majeur, opus 61*

David Grimal, violon

*Symphonie n°4 en si
bémol majeur, opus 60*

16h

Ludwig Van Beethoven

*Symphonie n°2
en ré majeur, opus 36*

Symphonie n°8

en fa majeur, opus 93

violons : David Grimal, Amanda Favier, Sang Ha Hwang,
Anne-Sophie Le Rol, Jaha Lee, Ssu-Wei Lee, Hélène Marechaux,
Jin-Hi Paik, Valentin Serban, Stefan Simonca Oprita,
Benjamin Chavier, Boris Blanco, Pablo Schatzman

altos : David Gaillard, Vladimir Percevic, Claudine Legras,
Clémence Dupuy, Alain Martinez

violoncelles : Xavier Phillips, François Thirault, Jérôme Fruchart,
Hermine Horiot

contrebasses : Niek De Groot, Antoine Sobczak

flûtes : Julia Gallego, Julien Vern

hautbois : Alexandre Gattet, Rebecka Neumann

clarinettes : Vicent Alberola Ferrando, Juan Luis Puelles Barrantes

bassons : Julien Hardy, Lomic Lamouroux

cors : Hugues Viallon, Pierre Burnet

trompettes : Josef Sadilek, Paul Lepicard

timbales : Camille Basle

Les Dissonances et David Grimal sont artistes en résidence à l'Opéra de Dijon.

Les Dissonances sont labellisées Compagnie Nationale et subventionnées par le ministère de la Culture et de la Communication.

La Fondation d'Entreprise Michelin est le mécène principal de l'orchestre.

Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale.

Les Dissonances remercient le Domaine Jacques-Frédéric Mugnier Chambolle-Musigny pour son soutien.

Les Dissonances remercient le Cercle des Amis pour son soutien actif.

Les Dissonances bénéficient du mécénat de compétences de l'agence de brand thinking & design Zakka et de l'agence digitale Gaya.

Les Dissonances sont membres de la Fevis, du Bureau Export et de la SPPF et adhèrent à PROFEDIM.

La Fondation Sisley-D'Ornano est partenaire principale de l'Autre Saison des Dissonances, en faveur des sans-abri.

La Caisse d'Épargne Ile-de-France soutient également ce projet solidaire.

Les Dissonances bénéficient de partenariats avec France Musique et Radio Classique.

Les Dissonances réalisent leurs captations de concerts en coproduction avec Heliox Films.

Concert de 11h

David Grimal et Les Dissonances interprètent deux œuvres de Beethoven composées en 1806 : le *Concerto pour violon*, un pilier du répertoire, tout à la fois noble et d'un lyrisme serein, et la *Quatrième Symphonie*, d'une irrésistible vitalité.

Unique à plus d'un titre, le *Concerto pour violon* de Beethoven ne trouva sa place au concert (désormais une des toutes premières) que progressivement. Rien dans cette œuvre n'est fait pour mettre le soliste en situation d'impressionner l'auditeur ; il n'intervient d'ailleurs qu'après une longue introduction orchestrale. Tout comme le contemporain *Quatrième Concerto pour piano*, il se caractérise avant tout par une douce quiétude.

Moins commentée que les deux célèbres qui l'entourent, la *Quatrième Symphonie* n'a néanmoins pas à en rougir. Berlioz ne se lassait pas du mouvement lent, qui « surpasse tout ce que l'imagination la plus brûlante pourra jamais rêver de tendresse et de pure volupté ». Quant à son finale, il éclate d'une ardeur étourdissante.

Concert de 16h

Entre l'automne 1800 et le mois d'avril 1802, Beethoven travaille à sa 2^e *Symphonie*, en ré majeur. La première exécution aura lieu le 5 avril 1803 lors d'un grand concert donné au Theater an der Wien. Beethoven a alors 32 ans et compose sa *Symphonie n°2* avant sa crise de désespoir de l'automne 1802, crise dont témoigne le Testament d'Heiligenstadt dans lequel il affirme que « seul l'art l'a détourné » du suicide. Loin de porter la marque du désespoir mortifère, cette symphonie déjà « colossale » élargit la brèche ouverte par la première et laisse entrevoir de nouveaux horizons.

« Une petite symphonie » disait Beethoven de sa *Huitième*, se référant sans doute à ses dimensions relativement modestes après l'impressionnante *Septième*. Une petite symphonie ébauchée avant cette dernière, mais achevée quelques mois après, à Linz en octobre 1812, et de nouveau liée à elle pour sa création, le 27 février 1814 à Vienne. Gracieuse plutôt que prophétique, légèrement en retrait pour ne pas avoir fait école comme les autres, la « petite » *Huitième* étonne. Son charme et son naturel lui sont bien particuliers.

DES SPECTACLES EN TOUTE SÉRÉNITÉ

Port du masque obligatoire (à partir de 11 ans)
Distanciation physique en salle (1 fauteuil libre)
Respect des gestes barrières